

AIME, AIMO, EMO, L. EMOU, EIMOU, EYMOU, F. s. m. Esprit,
intelligence, bon sens, discernement.

Il a mais d'*aime* que n'est grand.

(Il a plus d'esprit qu'il n'est grand).

Chanson lyonnaise du 18^e s., *Coll. des Biblioph. lyonnais*, p. 70.

Retiens met cel adajo

Qu'est plein d'*aymo* et surtout qu'est ami de la paix.

(Retiens-moi cet adage — Qui est plein de sens, et surtout, etc.)

Hymna à la Concorda, p. 22.

Le P. Menestrier écrit *emo* dans le passage suivant où il donne son opinion sur l'étymologie du mot.

« On dit en proverbe, à Lyon : *Te n'as gin d'emo, vas en cherchi à Trevoux*, pour dire tu n'as point d'esprit : parce qu'on y vend en deux manières les denrées, au poids, ou à l'estime, ce que l'on dit à Paris, à la main ; et à Lyon, à *l'emo* en vulgaire et langage du peuple. Or la monnaie de Trévoux se marquait autrefois à l'm, à cause de la maison de Bourbon Montpensier, à qui était cette souveraineté, et comme on y faisait quantité de liards marqués de cette sorte qui avaient cours à Lyon, de là vint le proverbe qui est une vraie énigme, parce qu'il est entendu de peu de gens. »

La Philos. des images enigmat. p. 45.

Les auteurs forésiens écrivent toujours ce mot par *e, ei, ey*.

Et te jurou par mon batemou

Tout de bon sen et de bon *emou*.

Ballet forésien, p. 19.

A que sert ou de tant s'écourpela

Par avez d'*emou* et d'argent de tous la.

(A quoi sert de tant s'échmer — Pour avoir de la science et de l'argent de tous côtés). ANT. CHAPELON, *Bobrun*, p. 251.

L'eimou et la raison ne sant plus ou lougier.

(..... Ne savent plus où loger).

CHAPELON, *La Misera*, p. 190.

Quante noutron Seignou fezit la part de l'*eymou*,

Vou n'y aguit, par ma fey, que leveront lou *deymou*,

Par met, gros pereyzou, je ne fouai que glana ;

Aussi l'*eymou* que j'ai me baille pas dina.